

[124r., 251.tif] demain a Goldegg, il tripota beaucoup Me de Haeften. Dela chez la Cesse Louis, que je trouvois a souper avec son mari. Ses plaisanteries eternelles me déplûrent, elle part Lundi pour Toeplitz.

Beau tems et chaud.

♀ 17. Juillet. Le matin a cheval au Prater trop tard, j'allois au pas et ne m'échaufois point, toujours a l'ombre des maroniers. Ensuite je dictois a Schittlersberg un papier sur les impots indirects qui doit circuler chez quatre de mes Conseillers, Lischka, Baals, Schwarzer et Schimmelfennig. Lischka vint me parler. L'Emp. repond sur la requete du pauvre Beekhen que c'est pour le punir qu'il l'a envoyé a Milan, et que s'il ne veut pas servir ainsi, il n'a qu'a demander sa demission. Quelle ame dûre! Si je ne me trompe beaucoup, on lui a tendu un piège de conversation avec l'Envoyé de Prusse, il y a donné, ou on a fait a croire qu'il y a donné et sur cette horreur, on l'a condamné sans l'entendre. Quel gouvernement! quelle morale! Diné seul. Le soir a Inzersdorf, ne trouvant point Me de Kinsky, j'allois a l'Opera, il Falegname, je trouvois Me de la Lippe. Ensuite dans la loge du grand Chambelan, le Cte de Paar me proposa d'aller voir la Cesse Louis, je le fis et lui remis l'Etat des postes d'ici jusqu'a Toeplitz. Elle me pressa de lui donner une petite lettre pour Me de Buquoy, et me fit promettre d'aller demain matin a cheval